Bienheureuse

Sœur Joséphine Nicoli

(1863-1924)

Fille de la Charité, italienne.

Pensée :

« Je dois essayer d'atteindre l'amour de l'épouse qui s'oublie parce qu'elle est tout occupée de son aimé. **Je dois m'efforcer de penser comme JESUS, de parler comme JESUS, de répondre comme JESUS répondrait, d'aimer comme JESUS, d'agir comme JESUS.**

Je dois prendre comme modèle JESUS doux et humble de cœur. Je dois chercher à devenir comme un enfant sans malice, qui ne juge pas, qui ne se préoccupe pas de ce qui se passe autour d'elle. Et ceci en tout temps, même dans les moments les plus arides. »

Témoignage sur elle :

« Je la trouvais toujours tranquille, toujours de bonne humeur, toujours souriante, elle accueillait les pauvres et les riches avec le même sourire sans aucune différence.

Elle était impartiale avec tous ; elle était juste envers tous. Elle me disait que la douleur du moment passe, tandis que le mérite d'avoir souffert reste devant Dieu. Non seulement elle était sobre, mais mortifiée, elle mangeait les restes des autres. Elle avait un regard très modeste. Elle était si habituée à parler doucement que lorsqu'elle était obligée de crier, sa voix changeait tellement que cela nous faisait rire. Si elle grondait, elle le faisait avec douceur, mais s'il le fallait, elle savait aussi être sévère. Ce que nous observions, c'était son impartialité dans sa façon de traiter les pensionnaires, dans les réprimandes comme dans les récompenses, sans aucune préférence humaine. »

Conseil :

« Quand tu n'arrives pas à prier, tiens-toi en la présence de Dieu, comme les serviteurs qui attendent leur seigneur à la porte du Palais : ils ne font rien, mais ils sont prêts à exécuter les ordres de leur maître. Si Dieu te parle, écoute-le avec humilité et reconnaissance ; s'il ne te parle pas, parle-lui. **On apprend davantage en méditant pendant une heure la Passion du Christ** qu'en lisant je ne sais combien de livres ascétiques. La vertu qui ne s'acquiert pas au pied de la Croix n'est pas forte. »